

[Text]

different in the way they deal with lobbyists. So I do not think we have received specific views from them on this.

Mr. Mark Daniels (Deputy Minister, Department of Consumer and Corporate Affairs): Mr. Chairman, I guess the summary of what we learned was that the United States, certainly the federal government, was not particularly happy with the system they had in place. Britain of course has a voluntary system. Germany's system is very narrow indeed, and deals only with the Bundestag; they really only ask that lobbyists identify themselves and do not go beyond that.

I guess the one answer I cannot give you is Australia, which put in an experimental system about 18 months ago, I think. I think it has now been put into permanent position, although it is not a legislated system; it is strictly administrative. I think they are fairly happy with it, but you will recall it was introduced specifically coming out of a scandal involving foreign intelligence services. So there is quite a different genesis than what we are talking about here.

Mr. Côté (Langelier): It is hard to say, because in Israel, for instance, they are going to the lobbyists—the lobbyist activity and the government are really working together. In other countries they do not really have that concern, and in some others they recognize the necessity of dealing with the lobbyist activity. I guess those countries that have a parliamentary system that are the closest to ours are the ones that have a system that deals with the lobbying activity; that is, Australia, the United Kingdom, and maybe the United States. Those who have a system are trying to modernize theirs.

The Chairman: Mr. McCuish.

Mr. McCuish: Mr. Chairman, the thing I have to ask myself is whether there is a need for it and whether the matter of the registry is going to accomplish anything other than to make mankind more devious than he or she is now. I wonder just who is a lobbyist. You seem to emphasize the fact that a lobbyist must be paid, but I think there are zealots that are unpaid that have equal or greater influence on a Member of Parliament and perhaps even on a Minister of the Crown—I do not know.

So the question is: What is a lobbyist? When and where is a lobbyist? You make reference, sir, to Ottawa, but let us say in our various constituencies, in our ridings . . . Let us take the case of a sister of a widow of a pensioner—is that a lobbyist? When I am in my riding, does it not matter that I am being lobbied by the executive secretary of the Prince George Chamber of Commerce? When you are in your riding, what role are you assuming in your riding, that as a Member of Parliament or that as a Minister? Does somebody have to show their credentials just so they are paid?

• 1845

And the final question is a zinger; is the administration of it, the policing of it . . . if we create a list of no-nos, we are going to have a series of fees and fines and tut-tuts to go with it and

[Translation]

différente. Ils ne nous ont donc pas fait de recommandations spécifiques à cet égard.

M. Mark Daniels (sous-ministre, ministère de la Consommation et des Corporations): Monsieur le président, je peux vous dire, en quelques mots, que les États-Unis, en tout cas le gouvernement fédéral, n'est pas particulièrement satisfait du système qu'il a mis en place. La Grande-Bretagne a un système facultatif, et celui de l'Allemagne est très limité puisqu'il ne s'applique qu'au Bundestag; ils demandent seulement aux lobbyists de décliner leur identité, et c'est tout.

Par contre, je ne peux pas vous dire ce qu'il en est de l'Australie, car elle n'a mis en place un système expérimental qu'il y a environ 18 mois. Je crois qu'on lui a récemment donné un caractère permanent, mais il n'a pas fait l'objet d'un projet de loi, c'est un système strictement administratif. Je pense que les autorités australiennes en sont raisonnablement satisfaites, mais il ne faut pas oublier qu'il a été mis sur pied à la suite du scandale qui a frappé les services secrets. Le contexte est donc différent là-bas.

M. Côté (Langelier): Il est difficile de généraliser car, par exemple, en Israël, les lobbyistes collaborent carrément avec le gouvernement. Dans d'autres pays, les gouvernements sont moins préoccupés par ce problème, mais, dans certains, ils reconnaissent la nécessité de contrôler plus ou moins le lobbying. Je pense que les pays dont le système parlementaire est le plus proche du nôtre sont ceux qui se sont dotés d'un système de contrôle du lobbying, et je veux parler de l'Australie, du Royaume-Uni et éventuellement, des États-Unis. Ceux qui se sont dotés d'un tel système sont en train de l'actualiser.

Le président: Monsieur McCuish.

M. McCuish: Monsieur le président, je cherche simplement à savoir si cela est vraiment nécessaire et si votre système d'enregistrement va servir à autre chose qu'à rendre l'homme encore plus filou qu'il ne l'est déjà. Commençons par déterminer qui fait du lobbying. Vous semblez insister sur le fait qu'un lobbyiste doit être rémunéré, mais vous savez, il y a des zélés qui font cela bénévolement et qui ont au moins autant d'influence sur un député ou même sur un ministre . . .

La question est donc de savoir qui fait du lobbying, et dans quelles circonstances on est considéré comme un lobbyiste. Vous avez parlé d'Ottawa, mais on pourrait aussi parler de lobbying dans nos circonscriptions . . . Prenons le cas de la soeur de la veuve d'un retraité; fait-elle du lobbying? Lorsque je me trouve dans ma circonscription, est-il important de savoir que j'ai rencontré le secrétaire exécutif de la Chambre de commerce de Prince George? Vous-même, lorsque vous vous trouvez dans votre circonscription, y êtes-vous en tant que député ou en tant que ministre? Doit-on montrer des pièces justificatives pour être considéré comme un lobbyiste rémunéré?

Finalement, la question mystère: si ce régime comporte certains interdits, des droits, des amendes, des lignes directrices, etc., quels seront les délits visés? Qui va administrer le